

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1829-1832 : Les lettres de Genève, le réseau épistolaire des acteurs de civilisation](#)
[Item](#)[Genolier, le 20 août 1829, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Genolier, le 20 août 1829, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [Famille Guizot](#), [Femme \(maternité\)](#), [France \(1814-1830, Restauration\)](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1829-08-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Genolier, le 20 août 1829, Pellegrino Rossi à

François Guizot, 1829-08-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9260>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionGenolier (Suisse)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025



FF. 4.

23 Nov 1829

A Monsieur

Monsieur Guizot - Professeur d'histoire
moderne à la Faculté des Lettres et

Aux Villes Françaises
N° 2.

Paris.

Genève 20 Dec 1879

Il y a long temps, mon ami, que j'
avais besoin de vous dire tout le plaisir que vous
m'avez fait, à moi, la connaissance nouvelle que vous
m'avez donnée, et que j'attendais avec impa-
tience. Mais un moment où l'on me venait
voir, les lettres, un coup de pied adroit au
bord de la mer, on revenait à la maison
très tard dans la nuit et on s'endormait
(par une étourderie), on se posait à une machine
au lit. Il y avait encore. Si on s'endormait souf-
flet, on s'endormait par les dents et on s'endormait
tout juste sous la racine de l'oreille, on
s'endormait sous la garde. C'est un sursaut
plus que d'habitude, malgré la pression, l'imitation
et tout ce que vous m'avez donné, j'ai pu arracher la
dent. Cela a été comme un coup de baguette :
je suis maintenant en bon train et je pourrai
commencer à vous faire de nouvelles et après demain.

Mais laissez-moi vous dire et parler de cette
jeune dame, elle qui pourra un jour en faire
plus, mais pour, j'en suis sûr, n'en faire pas.
Vous me direz en tout et bien comme elle s'appelle,
car il me faut quelque chose qui m'indiquera, ou vous
m'indiquera, la fille de M. Pigeot, c'est très long et puis ce
n'est pas la même chose. Quand j'aurai la nature que
vous lui avez donnée, elle sera de mon sang. Je lui dirai la nouvelle :
il l'acceptera avec une certaine joie, pour qu'elle s'en
gourme, mais à l'insu même il en donnera la
nouvelle. — Surtout vous n'en dites rien à personne, j'en suis sûr.

passant après? Surtout, les gaisiers pommés - ils
vont à l'infirmerie? pour calmer les inquiétudes, je l'
ai appelé qui il en viendrait une dame d'origine.

En attendant, je qui Madame seigneur d'après
mes observations, bien, bon, bon, et très, très, et
pour en parler avec elle, même de pour que la fille
soit en tout le premier de la maison. Toutefois, si elle
aimait son petit padrognino (pour parler alla Casetti),
je me réjouir.

Donc, d'après mon avis, avec cette lettre, mon avis.
des 11 y manque pour de plus, même il n'est pas
fin. Le premier en y venant après de même. Et
je pense que si au lieu de la venue le 26,
ou le retour le 30, il arriverait encore à temps.
Tâchez donc de m'arriver le petit d'été.

Des vœux de Dieu, que se passe-t-il
chez vous? Le petit, très, très, car j'ai un
autre d'été à faire pour de bon les gaisiers. Mais
est-ce si fin. même qui en vient en soirée
la même révolution? Je pense que je en pour la
venir, que la venue en a peut-être les gaisiers,
et que je n'ai pas y en qui en est d'été, mais
qui arriverait le gaisier de la bonne cause. Je pour
trouver, même, j'ai en la fin, d'été, et en air.

Il paraît que, avec une lettre est encore bien
fin. Et d'ailleurs, on est si fin, même pour un
surtout si c'est la venue de l'été. Adieu
Bonne nuit